



CAN-ACN

CANADIAN ASSOCIATION FOR NEUROSCIENCE
ASSOCIATION CANADIENNE DES NEUROSCIENCES

Qui nous sommes

L'Association canadienne des neurosciences (ACN) est la plus grande association de neuroscientifiques au Canada qui se consacrent à l'avancement de la recherche sur le cerveau. Notre association est composée de plus de mille chercheurs, qui travaillent dans des institutions académiques à travers le pays. Nous partageons l'objectif commun de veiller à ce que les neurosciences demeurent l'une des plus grandes forces de recherche et d'innovation du Canada.

Ce que nous recommandons

Un plan audacieux pour investir dans la recherche fondamentale et la prochaine génération de scientifiques, au bénéfice de tous les Canadiens.

Recommandation 1 : Nous exhortons le gouvernement à adopter un plan de quatre ans visant à doubler les budgets des trois principaux organismes de financement fédéraux (IRSC, CRSNG, CRSH) en commençant par une augmentation de 25 % dans le prochain budget. Cette recommandation vise à amener les investissements canadiens dans la recherche scientifique à un niveau comparable à celui des autres pays du G7.

Recommandation 2 : Que le gouvernement du Canada augmente de 50 % son soutien aux étudiants diplômés et aux boursiers postdoctoraux, car certaines bourses sont actuellement inférieures au seuil de faible revenu de 22000 \$CAD pour une personne vivant seule dans une grande ville canadienne.

Recommandation 3 : Que le gouvernement du Canada fasse de la recherche sur le cerveau et la santé mentale une priorité nationale en investissant dans la recherche pour comprendre le cerveau par le biais d'organisations bien établies et fiables dans le domaine.

Pourquoi cela est nécessaire maintenant

La recherche fondamentale est essentielle pour informer la réponse du Canada aux nouveaux défis.

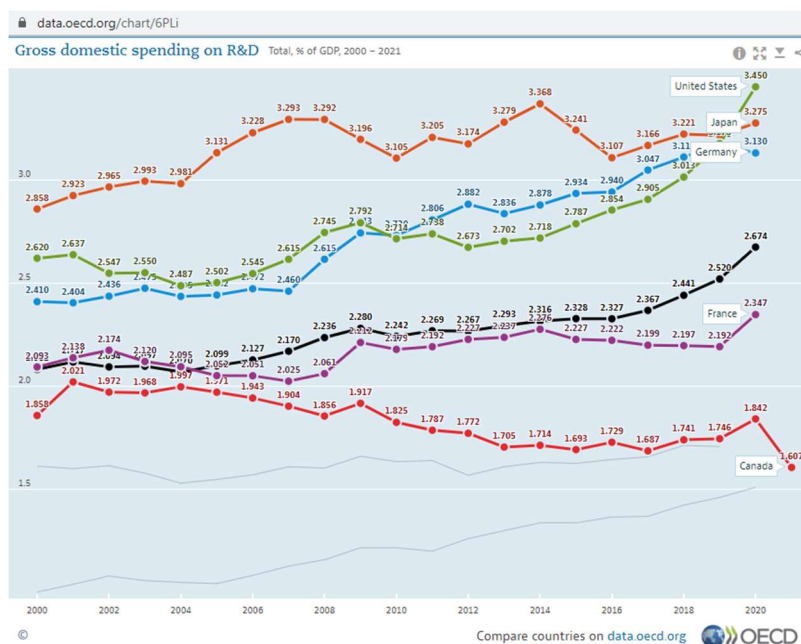
- Les **désordres et maladies du cerveau et problèmes de santé mentale** sont la principale cause d'invalidité et la deuxième cause de décès dans le monde. Par leurs recherches, les neuroscientifiques canadiens travaillent pour redonner espoir aux Canadiens qui vivent avec des maladies et des conditions pour lesquelles il n'existe actuellement aucun remède et peu de traitements. Les scientifiques canadiens sont des chefs de file reconnus de la recherche dans de nombreux domaines des neurosciences, notamment les accidents vasculaires cérébraux, l'autisme, la mémoire, le sommeil, la douleur, l'intelligence artificielle et les lésions de la moelle épinière.
- Offrir de bons emplois aux Canadiens - L'investissement dans la recherche scientifique entraîne la création d'emplois pour le personnel hautement qualifié (PHQ) dans les laboratoires de recherche, l'industrie, le gouvernement et le secteur public. Nos diplômés constituent des atouts importants pour les entreprises médicales et de haute technologie au Canada, qui cherchent à combler des postes bien rémunérés et concurrentiels.
- Diversifier et renforcer l'économie canadienne - Les découvertes faites au Canada sont le fondement de l'innovation qui soutient une économie canadienne plus forte et plus diversifiée.



CAN-ACN

CANADIAN ASSOCIATION FOR NEUROSCIENCE
ASSOCIATION CANADIENNE DES NEUROSCIENCES

Le Canada prend du retard dans le financement des sciences



Les scientifiques canadiens ont de plus en plus de mal à rester compétitifs et à attirer de nouveaux talents, car l'écart avec les autres pays du G7 en matière de soutien à la recherche continue de se creuser.

Selon les dernières données de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques <http://www.oecd.org/>), le Canada est le seul pays du G7 dont les investissements dans la recherche et le développement ont diminué de façon constante au cours des 20 dernières années.

Les subventions de projet des IRSC constituent le principal mécanisme de financement de la recherche biomédicale au Canada. Malheureusement, les taux de réussite des demandes de financement aux IRSC ont diminué depuis 2005, passant d'un taux de réussite de 33 % à près de 19 % en 2021 (moins d'une demande réussie sur cinq), ce qui entraîne une insécurité financière pour les laboratoires. Un facteur contribuant clairement à la baisse des taux de réussite est la stagnation du budget des IRSC entre 2006 et 2018. De plus, le nombre de demandes a augmenté (3850 demandes en 2006 contre 4395 en 2021), et le coût du matériel expérimental augmente à un rythme supérieur à l'inflation.

Les étudiants qui réussissent à obtenir une bourse d'études supérieures du Canada (programme de maîtrise) reçoivent une bourse de 17 500 \$ CAN par année, un montant qui n'a pas suivi l'inflation et qui stagne depuis 2003. Ce montant est inférieur au seuil de faible revenu de 22 000 \$CAN pour une personne vivant seule dans une grande ville canadienne. Offrir un salaire décent est la base de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, et une exigence essentielle si nous voulons attirer les esprits les plus brillants de divers milieux et pas seulement ceux qui sont indépendamment riches.

Le Canada a beaucoup à perdre en ne soutenant pas ses scientifiques. La concurrence est forte, et même si la qualité de vie au Canada est enviable, les chercheurs de haut calibre sont attirés par les moyens financiers beaucoup plus élevés dont ils disposent aux États-Unis et dans d'autres pays. Si le Canada n'augmente pas son soutien à la science, la réalité de la fuite des cerveaux s'aggravera.

Contact :

Julie Poupart, chef des opérations et de la défense des intérêts, Association canadienne des neurosciences.

Courriel: Julie.poupart@can-acn.org, Téléphone: 514-912-2405